

1842 — 1857 — 1918.

Le samedi, 28 décembre 1918, M. Charles Chaput, président de L. Chaput, Fils & Cie, Limitée, épiciers en gros de Montréal, fut l'hôte d'honneur à un banquet offert par ses directeurs et ses employés, pour célébrer le 77ième anniversaire de sa naissance et aussi sa 61 année dans les affaires.

La fête eut lieu dans le magasin, le département d'emballage, gaiement décoré, fut transformé pour cette occasion en une salle magnifique pour accommoder 200 personnes, le personnel complet de la maison. Le banquet commença vers 1.30 heure p.m. pendant qu'un orchestre engagé pour la circonstance, faisait entendre le "God Save the King" et "O Canada."

A la table d'honneur étaient M. Chas. Chaput, son fils aîné, le Révérend Père Chaput, S.P., MM. Armand Chaput, Ferd. Prud'homme, Emile Chaput, Bruno Trudel, Omer Loiseau, Wilfrid Déziel, directeurs, et M. Jos. Normandeau, ayant pris sa retraite récemment, après 40 ans de bons et loyaux services.

Un excellent portrait à l'huile, peint par J. C. Franchère fut présenté à M. C. Chaput par M. Ferd. Prud'homme, au nom du personnel.

Des discours de félicitations et de bons souhaits furent prononcés par le Révérend Père Chaput, MM. Ferd. Prud'homme, Armand Chaput, Emile Chaput, Bruno Trudel, Omer Loiseau, Wilfrid Déziel, directeurs, et par quelques-uns des vieux employés, MM. J. A. Leboeuf, M. Dieumegarde, S. Léveillé, A. Geoffrion et E. Gendron.

Les remarques de M. Chas. Chaput furent des plus intéressantes, couvrant une période datant de 1832 à 1918. Son père, M. Léandre Chaput, à l'âge de 14 ans, quittait son village, L'Assomption, Québec, en 1832, vint à Montréal, et se trouva un emploi d'abord dans un magasin tenu par M. Gobetta, et ensuite fut commis chez M. Phillips, marchand général. En 1842 il prit commerce à son compte, il ouvrit une petite épicerie sous la raison sociale L. Chaput, et aujourd'hui, après 76 ans, la maison porte encore son nom.

On rendit aussi hommage à MM. E. Saint-Denis, L. Saint-Arnaud et L. E. Geoffrion, anciens associés, leurs efforts énergiques et leur honnêteté contribuèrent à donner à la maison la haute position qu'elle occupe parmi les maisons d'affaires du Canada. M. Chaput termina ses remarques en exprimant l'espoir que sa maison vivra longtemps avec les mêmes principes qu'il a reçus de son père, le fondateur de la maison, lesquels principes, ses associés et lui, ont conservés et qu'il est fier de transmettre à ses fils et petits-fils.

Comme M. Chas. Chaput n'avait parlé en grande partie que de son père, les autres payèrent un juste tribut à l'activité du Président actuel de la maison, à sa vitalité merveilleuse qui lui permet de se rendre chaque jour aux affaires comme un jeune homme, et à son grand esprit de justice qui, en respectant les droits et les opinions de chacun, faisait de lui le père de cette grande famille.

L'entente cordiale fut illustrée d'une manière très délicate par MM. T. C. Savage et M. J. Legge, voyageurs, en réponse à la santé qui fut proposée aux représentants de langue anglaise de la maison L. Chaput, Fils & Cie, Limitée. Ces messieurs insistèrent sur l'esprit de justice et de loyauté avec lequel ils ont toujours été traités par la maison qu'ils représentent.

Le banquet prit fin vers 5 heures et il n'y a aucun doute que ces bonnes relations entre tous les directeurs de la maison et ses employés donneront les meilleurs résultats et contribueront au succès toujours grandissant de L. Chaput, Fils & Cie, Limitée.

EFFETS DE LA GUERRE SUR L'IMMIGRATION.

La décroissance de l'immigration causée par la guerre est indiquée par les chiffres suivants:

Total de l'immigration au Canada, année terminée le 31 mars 1914	384,878
Total de l'immigration au Canada, année terminée le 31 mars 1915	114,789
Total de l'immigration au Canada, année terminée le 31 mars 1916	48,537
Total de l'immigration au Canada, année terminée le 31 mars 1917	75,374
Total de l'immigration au Canada, année terminée le 31 mars 1918	79,074
Total de l'immigration au Canada, pour les sept mois terminés le 31 octobre 1918	31,159

Le total de l'immigration pour les sept mois se terminant le 31 octobre 1918 accuse une diminution de 46 pour 100 sur le total de l'immigration au cours des sept mois correspondants terminés le 31 octobre 1917.

HOMESTEADS ET LA GUERRE.

D'après les derniers rapports du département de l'Immigration, le nombre des demandes de homesteads enregistrées annuellement au Canada, qui avait augmenté de 1,376 en 1874 à 44,479 en 1911, a baissé au cours des années subséquentes, à cause de la guerre, jusqu'à 11,199 en 1917.

COMMERCE CANADIEN AVEC LES BERMUDES.

Les chiffres suivants du rapport commercial du ministère des Douanes pour l'exercice financier clos le 31 mars 1917, font voir les détails du commerce du Canada avec les îles Bermudes pour les différents exercices clos le 31 mars, de 1913 à 1917.

Les marchandises importées des Bermudes pour consommation domestique et sujettes aux droits de douane ont été évaluées comme suit: en 1913, à \$1,506; en 1914, à \$1,815; en 1915, à \$51; en 1916, à \$60; en 1917, à \$202.

La valeur des marchandises importées en franchise pendant la même série d'années s'est répartie comme suit: 1913, \$33,218; 1914, \$5,724; 1915, \$23,872; 1916, \$28,891; 1917, \$12,103.

Pendant la même période, le Canada a exporté aux Bermudes des marchandises évaluées: en 1913, à \$438,511; en 1914, à \$405,109; en 1915, à \$368,263; en 1916, à \$448,481, et en 1917, à \$601,446.

En 1916, le Canada a exporté 14,107 automobiles, évaluées à \$7,174,440. L'année suivante l'exportation des véhicules à moteurs est tombée à 9,879, évalués à \$4,717,593. L'an dernier, il y a eu un nouveau fléchissement, et le nombre des autos exportées a été de 9,019, représentant une valeur de \$4,307,475, comme le démontre un état sommaire de ces trois années, préparé par le Bureau fédéral des statistiques.